

# Autonomie alimentaire : de nombreux leviers à actionner

*Carole Jousseins*

# Autonomie : état des lieux

## Autonomie alimentaire d'un élevage

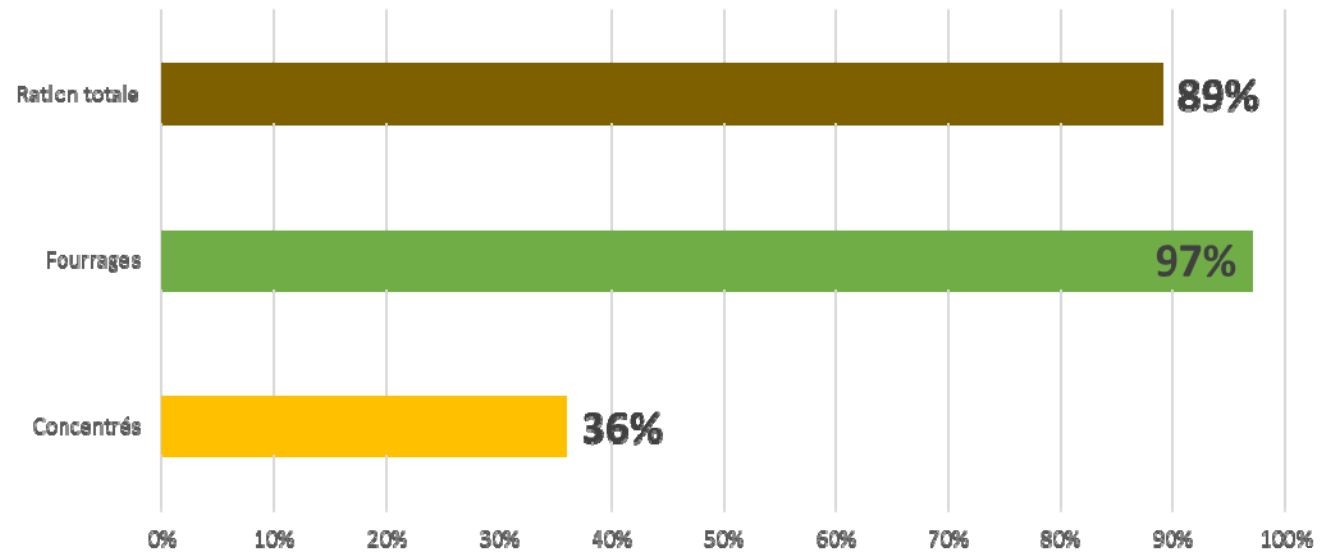
En kg, en UF, en protéine

Concentrés, Fourrages

Distribué, pâturé

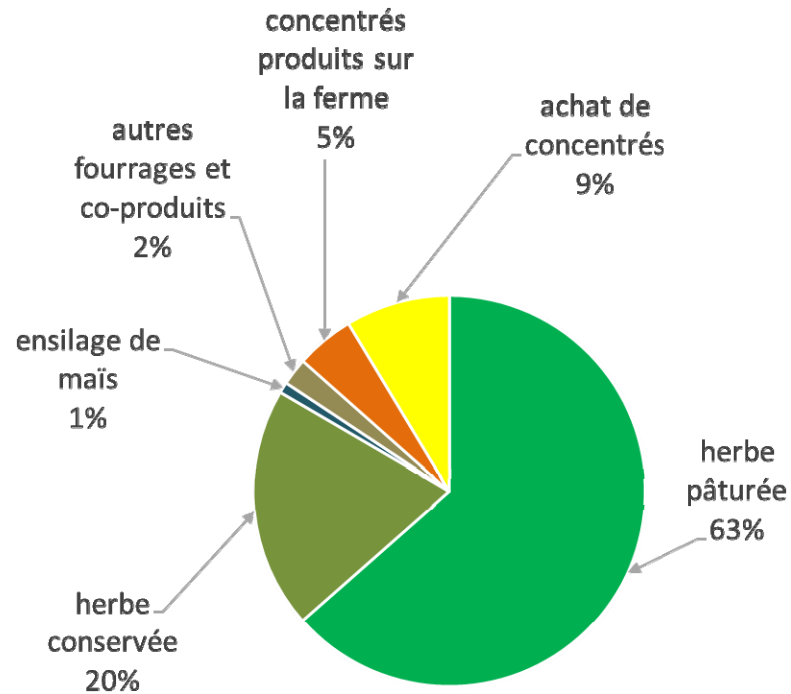
Acheté, produit

Niveau d'autonomie massique



Sources : INOSYS – Réseaux d'élevage,  
Jousseins et al, 2013

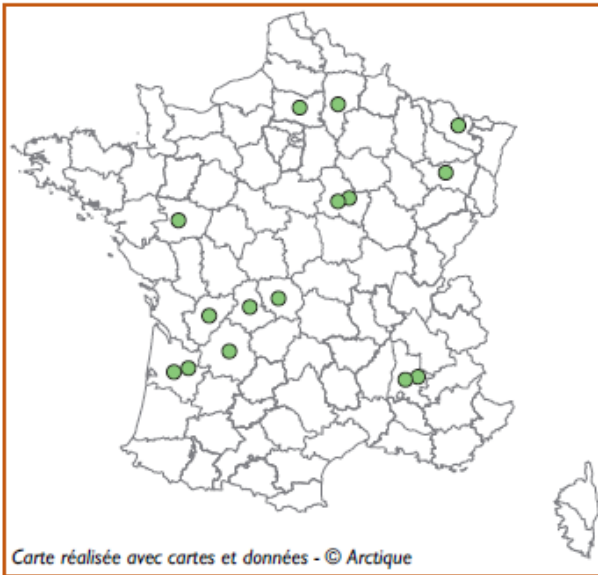
# Autonomie : état des lieux



**Part des aliments consommés par l'atelier ovin ramené à l'EMP**  
Tous systèmes ovins allaitants confondus

Sources : INOSYS – Réseaux d'élevage,  
Jousseins et al, 2013

- 15 élevages engagés sur l'étude de l'autonomie alimentaire

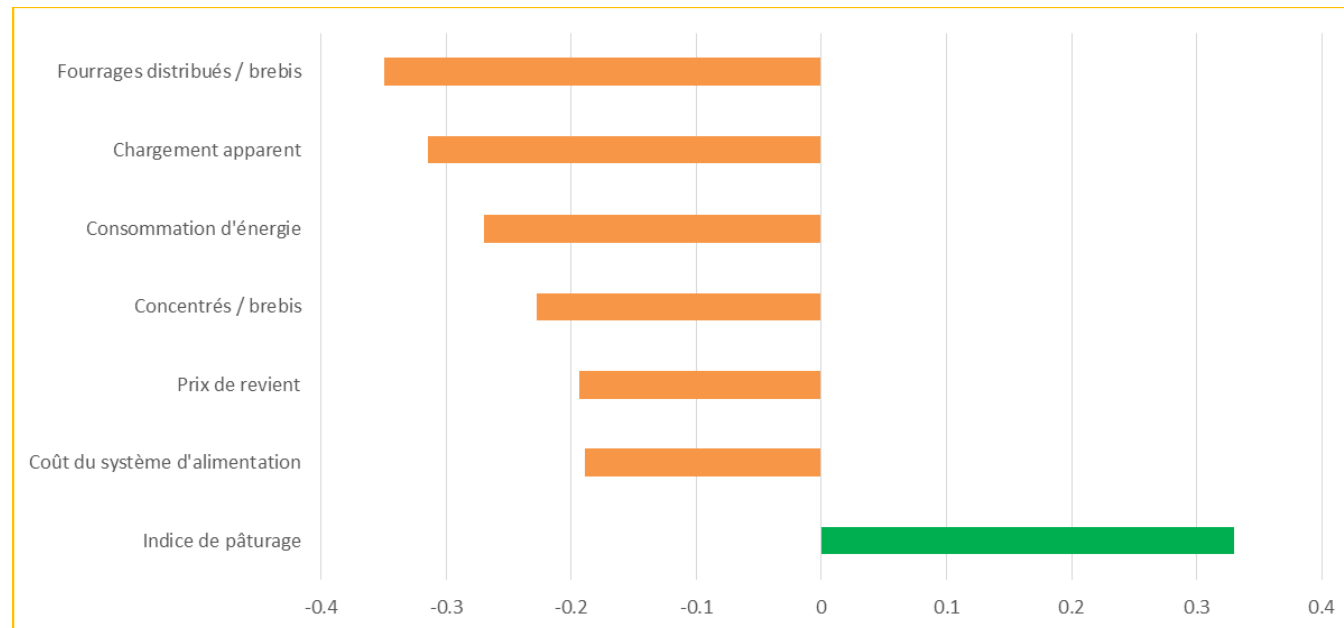


Axe de travail et objectifs	Autonomie fourragère	Autonomie en concentré	Autonomie protéique	Autonomie énergétique	Réduire les besoins en stocks fourragers	Economiser des concentrés
<b>Augmenter le pâturage</b>	X	X	X	X	X	X
<b>Améliorer la qualité des stocks fourragers</b>	X	X	X		X	X
<b>Optimiser la consommation de concentrés</b>		X	X	X		X
<b>Augmenter la production de concentrés</b>		X	X	X		

# Des axes de travail qui impactent l'économie

- 1ère motivation = motivation économique
- Axes de travail choisis sont cohérents avec une amélioration des aspects économiques

## Corrélations de différents critères avec l'autonomie fourragère et le pâturage



Sources : INOSYS-Réseaux d'Elevage,  
Etude FAM 2015 Jousseins et al.

# Beaucoup de leviers possibles



Axe stratégique	Leviers possibles
Approche globale d'exploitation	Adaptation au contexte pédoclimatique Augmentation des surfaces
Conduite et valorisation des surfaces alimentaires existantes	Techniques et maîtrises des implantations des cultures Techniques de récolte - Conservation des fourrages - Distribution Les techniques de pâturage - Organiser le parcellaire – Périodes de pâturage Pastoralisme – Pâturage des céréales, des CIPANS
Introduire de nouvelles ressources alimentaires	Légumineuses - Prairies multispèces – Cultures à double fin - Méteil Cultures de soudure Protéagineux – Tourteaux fermiers Surfaces externes
Conduite du troupeau	Allotement– Diagnostics de gestation - Gestion de la distribution des aliments Jouer sur les réserves corporelles Lactation et/ou finition à l'herbe - Mélanges fermiers

# Choix des leviers et des axes de travail de l'autonomie alimentaire

- Une question d'envie mais aussi de limites structurelles ou de maîtrise technique

Axe de travail et objectifs	Freins et points de vigilance pour les éleveurs								
<b>Augmenter le pâturage</b>	Organisation du parcellaire	Equipement du parcellaire	Localisation des bâtiments	<b>Organisation et quantité de travail</b>	Diversité de la ressource fourragère	Aléas climatique et stock de sécurité	Brebis sachant pâturer	Période de reproduction / besoin du marché / étalement	Maîtrise de la Production à l'herbe (lactation / engraissement / finition)
<b>Améliorer la qualité des stocks fourragers</b>	Diversité de la ressource fourragère	Maîtrise agronomique	Qualité des sols	Réalisation des chantiers	Bâtiments et distribution	<b>Organisation et quantité de travail</b>	Aléas climatique et stock de sécurité		
<b>Optimiser la consommation de concentrés</b>	Maîtrise technique	Gestion de lots multiples	<b>Organisation et quantité de travail</b>	Brebis avec des besoins plus limités					
<b>Augmenter la production de concentrés</b>	Qualité des sols	Maîtrise de la fumure organique / minérale	Complémentarité dans l'assolement	Maîtrise agronomique	Stockage, réalisation, distribution des aliments fermiers	Maîtrise de la finition	<b>Organisation et quantité de travail</b>		

Source : Réseau AUTOSYSEL, 2016

# Généralement, une combinaison de leviers est mise en œuvre

- Les éleveurs actionnent en même temps différents leviers, en complémentarité

<b>Moselle</b>	Recentrer la reproduction sur la pousse de l'herbe et diminuer le chargement	Réorganisation du parcellaire et investir sur les clôtures	Améliorer la conduite des chantiers de fauche, faire moins de stocks mais de meilleure qualité	Pour le futur: travailler la conduite du pâturage
<b>Dordogne</b>	Changement de la génétique	Pâturage toute l'année	Faire des dérobées d'automne pour pâturer	Pour le futur : redécouper les paddocks pour mieux valoriser l'herbe de printemps
<b>Gironde</b>	Investissement dans le bâtiment	Diagnostics de gestation	Choix des fourrages en fonction de la qualité et des besoins des brebis	Pour le futur : introduire des protéagineux



# Les éleveurs expliquent leurs choix et leurs stratégies

- 14 fiches décrivent pratiquement la démarche de l'éleveur pour travailler l'autonomie dans son exploitation:
  - Pourquoi travailler tels leviers et à quoi faire attention,
  - Comment l'éleveur fait « en pratique »,
  - Si c'était à refaire,
  - Quel conseil à un éleveur intéressé,
  - Quels impacts en terme d'autonomie, d'économie, de travail et d'environnement.

Source : Réseau AUTOSYSEL, 2017



OVINS VIANDE





TÉMOIGNAGE



FICHE AUTOSYSEL



Prairies multi-espèces

« Les multi-espèces pour une complémentarité des couverts »

EARL de la Côte Belle à Montclar sur Gervanne (26)

**POURQUOI LE SECHAGE EN VRAC ?**

**Implantation du mélange Saint-Marcellin sur l'exploitation de 2011-2012**

« Le mélange multi-espèces « Saint-Marcellin » associé à du sainfoin est très bien adapté aux terres argilo-calcaires et au climat à influences méditerranéennes qui caractérise l'exploitation. Ce système offre également une souplesse d'utilisation en étant facilement pâturable et fauchable. Les trois objectifs recherchés par rapport à ces prairies sont :  
 - la recherche de l'autonomie alimentaire en quantité et en qualité pour nourrir l'ensemble du troupeau de brebis,  
 - la limitation de la fertilisation des prairies multi-espèces, l'exploitation est engagée en agriculture biologique,  
 - la pérennité des prairies ».

**LES POINTS DE VIGILANCE**

L'implantation est un des points fondamentaux pour réussir au mieux les prairies multi-espèces. Elle passe par une préparation du semis de qualité, pour optimiser l'implantation des différentes espèces.

Le fait que la 1<sup>ère</sup> coupe soit importante, il est obligatoire de la faner pour faire sécher la matière et ainsi assurer un bon séchage, pour obtenir un foin de qualité.

**EN PRATIQUE**

- **Une implantation et une gestion stratégique**

« L'implantation des prairies multi-espèces est à privilégier sur les parcelles autour de la bergerie, pour qu'elles puissent être valorisées par des brebis en lactation, qui sortent la journée et rentrent le soir en bergerie pour rejoindre leurs agneaux. Je privilégie une implantation du mélange en fin d'hiver (fin mars-début avril), ce qui donne les meilleurs résultats pour l'implantation de toutes les espèces présentes dans le mélange. Je réalise une coupe de nettoyage ou une fauche en juin la 1<sup>ère</sup> année, suivi d'un pâturage à l'automne. Les années suivantes, je choisis de faire pâturer ou de faucher la parcelle en fonction des conditions climatiques de l'année ».
- **Un mélange de qualité**

« Le mélange de graminées et de légumineuses présentes dans le Saint-Marcellin est très bien adapté à l'environnement pédo-climatique de l'exploitation. La première coupe est généralement importante et le foin est de bonne qualité grâce à la diversité des espèces semées dont le sainfoin qui est très appétant pour les brebis ».  
 « Les repousses d'automne sont également de très bonne qualité, mais dépendent du retour des pluies à l'automne ».  
 « Le rendement de la prairie est supérieur de 10 à 20 % par rapport à la luzerne pure ».

# Un outil simple, en ligne pour faire le point sur l'autonomie

Rechercher

**idele.fr** Apporteur d'innovations, Assembleur de connaissances

Mon panier | Créer un compte | S'identifier

L'Institut de l'Élevage | Domaines techniques | Réseaux et partenariats | Filières | Services | Presse | Newsletters

Accueil a a

## CALCUL D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE - AUTOSYSEL

SAISISSEZ VOS PRODUCTIONS ET ACHATS

	Stocks début (en tMS)	Quantité produite (en tMS)	Quantité achetée (en tMS)	Ventes (en tMS)	Stocks fin (en tMS)	Consommation sur la période (en tMS)
Fourrages Ovins Viande	<input type="text" value="1"/>		<input type="text" value="30"/>	<input type="text" value="0"/>	<input type="text" value="0"/>	<input type="text" value="31"/>
Concentrés et déshydratés Ovins Viande	<input type="text" value="0"/>	<input type="text" value="1"/>	<input type="text" value="2"/>	<input type="text" value="0"/>	<input type="text" value="0"/>	<input type="text" value="3"/>

[Nous contacter](#) | [Mentions légales](#) | [Flux RSS](#)

# Un outil simple, en ligne pour faire le point sur l'autonomie

Accueil

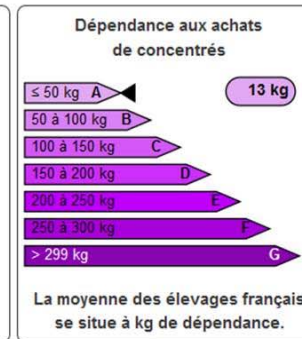
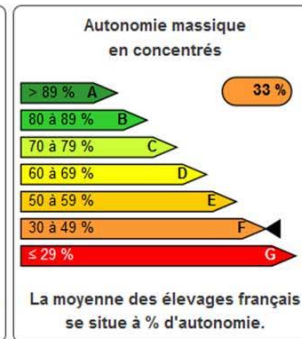
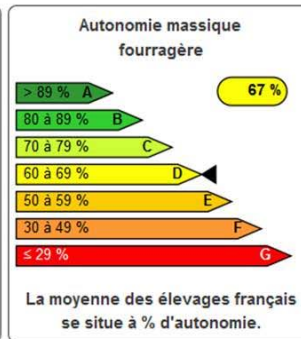
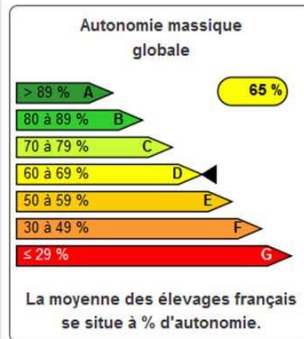


## CALCUL D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE - AUTOSYSEL

### VOTRE AUTONOMIE ALIMENTAIRE

#### Votre autonomie en filière Ovins Viande

Autonomie massique globale	<b>65 %</b>
Autonomie massique en fourrages	<b>67 %</b>
Autonomie massique en concentrés	<b>33 %</b>
Dépendance en achat de concentrés	<b>13 kg/UGB</b>



Source: Réseaux d'élevage Inosys - campagne 2014

[Retour](#)

Source : Réseau AUTOSYSEL, 2017

# AUTOSYSEL, un espace web pour l'autonomie alimentaire



- RDV sur [www.idele.fr](http://www.idele.fr) / réseaux et partenariats / INOSYS Réseaux d'élevage, rubrique AUTOSYSEL
- Retrouvez les études sur les liens entre autonomie et économie, les trajectoires des éleveurs, les fiches pratiques
- Et bientôt la calculette et plus de 40 fiches décrivant des leviers techniques permettant l'amélioration de l'autonomie alimentaire en élevage.

# L'autonomie alimentaire, ce sont les éleveurs qui en parlent le mieux



- « un mouton, ça mange de l'herbe »
- Dès l'installation, travailler l'autonomie fourragère, en visant la qualité plus que la quantité
- Faire pâturer
- Avoir une génétique adaptée
- Ne pas juger les résultats économiques sur une seule année
- SE FAIRE ACCOMPAGNER

Merci de votre attention



Retrouvez les diaporamas  
de nos conférences sur  
**idele.fr**

Venez échanger avec nos  
ingénieurs sur le  
**stand INN'OVIN**  
(chapiteau B - à coté du ring)